Observation sur les effets consécutifs du Virus Vénérien

Melle *** née de bons bourgeois de la classe de ceux dont la probité et les mœurs ne peuvent faire naître des soupçons dans aucun genre est de moyenne taille, de tempéramment sanguin un peu plétorique. Elle fut mariée à l'âge de vingt un an à un militaire agé d'environ 45, veuf depuis douze. Sa premiere femme mourut d'une maladie chronique à laquelle s'étoient joint plusieurs ulceres malins et desquels on n'a pu nous dire le caractere. Elle laissa deux enfants desquels l'ainé est d'une santé tres délicate et l'autre paroît se bien porter.

M. +++ a tout l'exterieur d'une bonne santé. Six mois après leur mariage Mde +++ devint enceinte. Les simptômes ordinaires annoncerent son état: Elle fut saignée deux fois au terme de trois mois.

Au commencement du quatrieme, elle sentit du malaise dans la gorge et bientot après de la difficulté à avaler, mais ces accidens étoient si légers qu'elle y fit peu d'attention. A la fin de ce mois elle eut une douleur de dents assez vive. Elle en fut impatientée, et fit arracher la derniere molaire de la machoire inférieure du coté droit; l'extraction n'eut point de suites facheuses, la gencive se cicatrisa comme à l'ordinaire.

Le mal de gorge augmenta peu à peu et la malade désigna un point douloureux entre l'angle de la machoire inferieure, le larinx et la colonne cervicale du coté droit.

L'inspection de la bouche ne fit appercevoir qu'une très

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 35 n°29 (2)

légere phlogose à la membrane interne dans l'arriere-bouche sans gonflement apparent aux amigdalles ni aux autres parties. On conseilla à la malade de se gargariser avec de l'oxicrat. La phlogose se dissipa et on ne fit plus attention à une légere anxieté qui continuoit toujours pendant la déglutition. Elle augmenta par gradation au point qu'à la fin du 6e mois la malade souffroit beaucoup, particulierement sur le soir et pendant la nuit. Les amigdales avoient acquis plus de volume; les pilliers, le voile du palais, et la membrane qui tapisse l'arriere-bouche avoient pris une couleur rouge brune et il en sortoit une serosité très acre. La prévention où j'étois en faveur de la malade m'empêcha d'en reconnoitre le vrai caractere, et me fit rejetter fort loin une légere idée qui étoit fort juste.

Deux petits boutons situés un sur chaque bord interne et près du bord postérieur des os palatins presque sur la simphise vinrent bientot fortifier mes soupçons. Ils formoient un cône tronqué dont la base occupoit peu d'espace et dont le sommet se terminoit par des bords rouges durs et renversés sur leur centre où étoit un petit trou dont les parois d'un blanc chancreux laissoient suinter une humeur sereuse, très acre, qui sembloit sortir d'entre le périoste et la membrane interne de la bouche qui le recouvre. Le plus fin stilet introduit avec beaucoup d'attention ne put découvrir aucune partie des os à nud. La malade fut saignée et son état n'en fut pas meilleur.

Dans le septiéme mois, la luette s'allongea et prit du volume. les boutons grossirent un peu, l'arriere-bouche

prit une teinte plus foncée et plus céreuse, la deglutition fut plus difficile, son chirurgien ordinaire employa les décoctions d'orge miellée de sommités de ronces et d'aigremoine miellée et acidulée le miel rosat et meme le collyre de Lanfranc, mais toujours inutilement.

Elle fut soignée avec aussi peu de succès pendant le huitième mois je ne la voyois alors que comme particulier (par civilité) mais j'avois observé les progrès de sa maladie et mon opinion étoit fixée.

Au commencement du neuvieme mois les symptômes augmenterent. Les douleurs devinrent insupportables pendant la nuit et les plus vives se rapportoient toujours au pharinx. La déglutition étoit de la plus grande difficulté. Un habile médecin y fut appellé, on employa les antiphlogistiques et les adoucissans, mais inutilement. La malade étoit au point de ne prendre que quelques cuillerées de bouillon.

Les petits ulceres du palais s'étoient affaissé mais il s'étoit formé entre deux une petite trace chancreuse qui commencoit ou se termine la simphise des os palatins et se prolongeoit à la surface inferieure du voile du palais vers la luette. (C'étoit en faisant une visite d'honnêteté que je l'apperçus) Je pronostiquai qu'il y auroit bientôt un trou. Le lendemain il y avoit une fente de trois lignes de longueur; le sur-lendemain elle augmenta; la famille en fut allarmée et le mari la conduisit dans une des grandes villes du Royaume pour y consulter les maîtres de l'art. Nous ignorons comment la consultation fut faite, mais nous fûmes très surpris d'apprendre que l'on attribuoit tous ces accidens à l'extraction de la dent et à la difficulté de la circulation

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

occasionnée par la compression de l'enfant sur les gros vaisseaux. On lui avoit ordonné deux saignées du bras, un régime adoucissant et on devoit attendre sa guérison des suites de l'accouchement.

Le lendemain de cette consultation la malade rentrée chez elle fut saignée deux fois, les boissons et les lavements furent mis en usage. néanmoins les simptômes augmenterent; la difficulté d'avaler fut extrême; l'ulcere du voile du palais s'étendit avec une rapidité étonnante. En trois jours il forma un vuide triangulaire dont un des angles commençoit, où se termine la simphise des os palatins. les cotés descendoient à droite et à gauche jusqu'à la partie tout-à-fait inferieure du voile du palais. tout près et un peu dans la substance des pilliers antérieurs de maniere que le bord inferieur étoit formé par une petite bande très mince à laquelle tenoit la luette, au quart environ de chaque côté s'élevoient deux espèces de mammelons d'un rouge très vif, Ils étoient très douloureux.

La luette avoit acquis trois fois son volume ordinaire et pendoit sur la racine de la langue où elle excitoit un chatouillement qui faisoit exécuter à la malade de fréquents mouvemens de déglutition qui la tourmentoient cruellement.

Nous étions un médecin et un chirurgien des hopitaux militaires et trois Chirurgiens Majors de différens corps, tous parfaitement d'accord sur le genre de la maladie et nous attendions avec impatience que l'on nous consultât pour sauver les jours de cette malheureuse victime.

Enfin on nous fit appeller et d'une voix unanime elle fut condamnée à passer aux grands remedes sur le champ. Je ne dirai pas combien il fut difficile de convaincre le mari

qui fit toutes les protestations d'usage et affirma qu'il n'avoit jamais eu de simptômes vénériens &c &c.

Néanmoins nous persistames et nous exigeames qu'elle prit un bain le jour même: on lui donna plusieurs lavemens et elle fit usage des délayans.

Traitement. Les jours suivans elle prit deux bains par jour (à la chaleur de la peau) et resta une heure et demie dans chaque sans y être incommodée. après le cinquième, la douleur fut un peu diminuée et la déglutition moins difficile; mais la cérosité rougeoit encore le voile du palais, les deux petits mammelons étoient d'un rouge vif à leurs pointes et la base ainsi que les bords tout autour étoient d'un blanc chancreux. La partie moyenne entre la luette et les pilliers du coté gauche devenoit si mince que nous craignions chaques jour de la voir divisée. nous fimes de petits escharrhes en plusieurs endroits afin de les défendre un peu de l'humeur rougeante qui en les abreuvant continuellement les détruisoit avec bien plus d'activité que le collyre de lanfranc dont nous nous servions. Les autres endroits étoient touchés avec le miel rosat légèrement acidulé.

Après le dixième bain, nous décidames d'administrer les frictions, et comme j'étois chargé du pansement je le fus aussi de l'application que je fis faire par la malade. à la première il fut employé un gros et demi d'onguent mercuriel à partie égale qui fut bien étendu depuis les malléoles jusqu'au genouil.

La malade but une ptisanne de chien dent nitrée et ne prit que du bouillon.

Les 2e et 3e frictions furent faites à 48 heures de distance l'une sur les cuisses et l'autre sur les fesses avec la même

quantité d'onguent. Il s'établit un peu de suppuration tout autour de l'ulcere qui ne fit plus de progrès. Il fut pansé avec soin, tant pour le débarasser d'un mucus très épais qui s'amassoit autour que de la morve qui s'y arrêtoit aussi.

Vingt quatre heures après, pendant la nuit, la malade eut une crise où on craignit de la voir suffoquée en buvant de la ptisanne. nous avions à craindre et nous l'avions prévu que que l'ulcere qu'elle nous avoit désigné très profondement dans la gorge ne fut à l'entrée ou dans l'esophage et qu'une escharrhe en tombant n'établit une communication avec la trachée artere par où la boisson auroit pu pénétrer dans les bronches. Mais après avoir fortement toussé pendant longtemps, la respiration se rétablit tout à coup.

Cet accident avoit certainement été occasionné par quelque lambeau d'escarrhes plus qu'à moitié détaché et flottant dans le larinx, car après sa chute, la boisson occasionna de legeres douleurs sur les chairs qu'elle avoit laissé à découvert et la malade crachoit quelquefois du pus.

La quatrieme fut faite 72 heures après la 3e sur les bras avec la même quantité d'onguent.

La 5e fut faite 48 heures après sur les jambes. le mercure n'avoit encore determiné aucune crise. les douleurs étoient legeres et la déglutition facile. 24 heures après cette friction les douleurs de l'enfantement se manifesterent. La malade ne fut pas plus de quatre heures en travail et elle accoucha très heureusement d'une fille qui n'apporta en naissant d'autres symptomes de la maladie de sa mere que la maigreur et le teint plombé.

14

Tout le tems de la couche se passa dans le meilleur état possible ; on l'obligea de nourrir son enfant et les lochies furent finies en douze jours sur la fin desquels les ulceres devinrent plus douloureux et faisoient de nouveaux progrès.

Nous recommençames les frictions à la dose d'un gros et demi et 48 heures de distance jusqu'a la 4e qui par prudence ne fut faite qu'après 72. les Simptômes se calmerent et la déglutition se rétablit. on fit entretenir la liberté du ventre par des lavemens.

Les 5e et 6e furent administrées a la même distance à la dose de deux gros et en suivant le même ordre pour les différentes parties du corps.

Les 7e 8e et 9e déterminerent et soutinrent une Salivation très douce. les douleurs cesserent entierement, la déglutition se fit avec beaucoup d'aisance et le trou du voile du palais commença à se remplir sensiblement. La régeneration (ou affaissement des bords) se fit dans toute la circonférence, et il avoit deja diminué d'un bon quart.

Quoique le lait de la mere fut toujours assez abondant pour la nourriture de l'enfant, nous remarquames qu'elle maigrissoit sensiblement et la crainte qu'il ne vint à manquer ou que la qualité ne s'en alterât nous engagea à permettre un peu d'alimens analogues à son etat.

Les 10e 11e et 12 furent administrées comme les précé=dentes et après la 13e la Salivation diminua beaucoup. Il survint à l'enfant plusieurs clous et une assez grande quantité de boutons. La mere fut purgée, elle fit tetter l'enfant lorsque la médecine fut dans les voyes de la digestion et elles furent toutes deux bien évacuées. les boutons

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de l'enfant disparurent et de cet instant il commença à prendre de l'embonpoint.

Les douleurs du larinx avoient entièrement cessé. la déglutition étoit parfaitement rétablie et l'ulcère du voile du palais pansé avec soin étoit diminué de plus de moitié.

On permit à la malade un peu de thé avec beaucoup de lait le matin, à midi une soupe, avec un peu de roti de viande blanche, le soir une soupe, ou une crême et des bouillons de tems en tems.

Les frictions suivantes furent du même poids et à égales distances jusqu'au nombre de 19. 4 g.s urg. furent administrées alternativement entre les dernières et nous eumes la satisfaction de voir diminuer le trou du voile du palais de jour en jour au point d'être réduit à un douzième de sa grandeur à la fin du traitement qui a eu lieu le 18 juillet.

A Schelestat le 2 Mars 1786

Dupont ancien chirurgien major de l'hopital des blessés au fort royal de la martinique chirurgien major du regiment colonel general de l'infanterie francaise et etranger

de haut en bas jusqu'à la partie inférieure du scrotum. le
testicule étoit lui même perforé à sa partie supérieure. la sonde
y avoit pénétré de maniere que sa face antérieure supérieure et
inférieure furent comprises dans l'incision. Je ne puis mieux le
comparer qu'à un abricot ouvert par un coté et dont on auroit
oté le noyau en la place duquel il se trouva un flocon de pus très
épais assez semblable aux bourbillons des furoncles. tout ce
qui restoit du testicule etoit dur et calleux. Si j'en avois été
maitre on auroit découvert par une seconde incision à la
partie supérieure le cordon afin d'être à portée d'en faire
l'extirpation qui m'a paru dès lors indispensable. On plaça
un bourdonnet dans le testicule, du charpie, des compresses, une suspensoir &

Depuis ce jour jusqu'au 30 la suppuration s'établit aux parties
nouvellement divisées. le malade n'eut presque pas de fièvre
et ne souffrit point de sa playe; mais il eut pendant la nuit des
douleurs atroces à la hanche.

Le testicule suppurant vraiment ne diminua point. au contraire
il s'éleva à la partie supérieure des fungus assez considérables. la
peau y étoit tendue et la compression de cette bride pouvoit avoir
contribué à leur donner naissance. J'insistai pour qu'on en fit
l'extirpation. mais les pusillanimités qui avoient fait rejetter les
incisions dans les tems convenables firent que ma proposition le
fut encore. Je voulus faire sentir les dangers où on exposoit le
malade; mais séduit par les promesses, il se facha, je fus obligé de
me retirer

On y appliqua la dissolution mercurielle, le baume verd,
enfin à force de caustiques on parvint à cicatriser en partie
cet ulcere affreux. Il survint des douleurs lancinantes à la
région des reins, douleurs occasionnées par la métastasse.
Je ne sais de quels moyens on se servit pour les appaiser. Au
Commencement d'Octobre on lui persuada que l'air natal achèveroit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 35 n° 29 (8b)

sa cure. J'avertis M. M. ses camarades que c'étoit un homme perdu, que cette masse deviendroit cancéreuse et que dans six, douze ou dix huit mois, peut être deux ans au plus il périroit dans des douleurs affreuses. Mon pronostique ne s'est trouvé que trop juste, car il est mort environ dix mois après dans les douleurs les plus terribles et après avoir subi plusieurs opérations qui n'ont été infructueuses que parcequ'elles ont été faites trop tard.

A Schelestat le 2e Mars 1786

Dupont